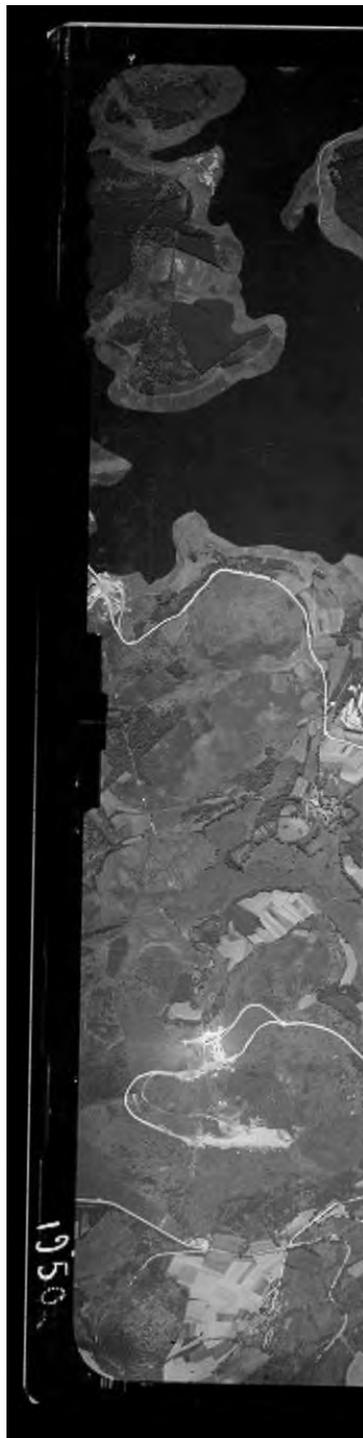


Résidence Croisée ART & SCIENCE en Nouvelle Aquitaine

Chalet MAURIAC du 2 novembre au 30 novembre 2020

CIAP du lac de Vassivière du 3 décembre au 31 janvier 2021

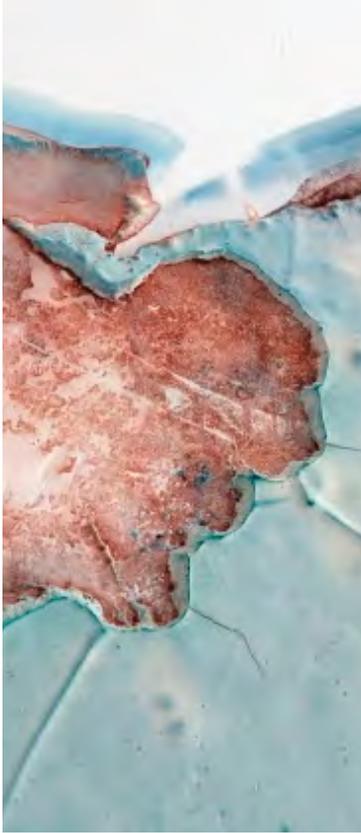


Avant de commencer, qui sommes-nous ? **Héloïse Thouement** est une scientifique inspirée tandis que **Julie Escoffier** est une artiste de laboratoire. Au départ, il y a une rencontre presque hasardeuse, une première approche qui se cristallise par un intérêt commun pour faire dialoguer l'art et la science et le constat d'une envie vive et partagée d'apprendre du domaine de l'autre. Ensuite, nos métiers respectifs: Héloïse est ingénieur chimiste/environnement, actuellement ingénieur d'études et Innovation dans le domaine des sites et sols pollués; Julie est artiste visuelle souvent décrite comme une alchimiste de la matière. Puis les circonstances: un appel à projet art et science qui semble se dessiner sous les traits d'un Kairos à saisir, comme une évidence. Enfin, le décor: un lac d'apparence naturelle, une forêt orthonormée, une plante carnivore et une autre qui produit une poudre de soufre explosive, des attaques de chenilles processionnaires, des mines fermées, des sous-sols riches en or et autres métaux très convoités, la menace des dunes qui avancent, des forêts, des arbres et des forêts, donc des scieries, de la résine de pin, du granite, du sable riche en silice, de l'eau, bref des paysages particuliers à étudier.

Par le biais d'une recherche à la fois artistique et scientifique, nous focaliserons notre attention sur la transformation des paysages et l'analyse de ces changements vu par le prisme d'une image symbolique, considérant la dynamique de l'homme comme parasite vis-à-vis de son environnement. Il nous paraît intéressant d'aborder la question de la transformation des espaces naturels avec l'utilisation de l'image forte et contrastée du parasite qui soulève des questions de dépendance, de superflus mais surtout qui interroge la double action de l'homme qui protège et conserve autant qu'il utilise et modifie dans une relation d'interaction avec son environnement à l'image des deux catégories qui définissent le parasite : entre symbiose et parasitisme. Particulièrement attentives aux qualités du sol et des eaux, mais aussi aux plantes invasives, notre étude se portera sur les diverses dynamiques qui modifient ces paysages particuliers. En nous référant au dernier livre de Jacques Rancière, "le temps du paysage". Nous constatons que le paysage de Vassivière¹ comme celui à l'orée du chalet Mauriac² sont justement à la croisée entre des paysages entendus comme un "modèle architectural", c'est-à-dire usuels, où un ordre fut imposé à la nature et un "modèle pictural" qui semblerait n'être destiné qu'au pur plaisir de la contemplation.

1. Déviation des rivières pour retenir leurs eaux dans un lac artificiel

2. Cherchant à éliminer les marécages et stopper l'avancée des dunes, l'homme a façonné depuis le XIXe siècle cette emblématique forêt de pins maritimes.



→
Julie Escoffier, *Transfer Matter, (Détail)*, 2019
Plâtre, résine et solutions chimiques

Première page :
Photo aérienne IGN
n°334, échelle: 1/24264
10/06/1950

3. Déjà convaincues par la nécessité de produire et penser de manière in-situ, la pandémie du coronavirus vient confirmer nos convictions.

4. A la manière d'un indice photographique (Index), nous référant le sens que lui donne le philosophe Américain Charles S. Peirce, un signe qui maintient un contact directe et physique avec son référent.

Dans un premier temps, notre recherche sera totalement in situ et sensorielle, dictée par nos facultés respectives à lire le paysage mais aussi orientée par une prospection documentaire préalable servant de cadre et de sujet à cette résidence. Le rayon d'étude sera de quelques mètres, tout au plus kilomètres entourant les résidences respectives³. Une hypersensibilité à l'immédiat et au local qui servira pour produire un premier flux de matières et de concepts. Il s'agira dans un deuxième temps d'extraire certains éléments constitutifs du paysage, appelés "indices"⁴, afin de les transformer pour finalement les ré-incorporer dans des sculptures aux apparences géologiques, de nature instable, amenées à évoluer dans le temps. De l'anglais " Still - Life ", la nature morte pourrait se traduire par "vie immobile". Ici, le travail, plus proche du tableau vivant proposera la création d'un objet double du paysage, un reflet critique et transformé de celui-ci qui s'inscrira dans un processus de transformation et invitera à repenser le genre artistique tout en interrogeant l'inévitable évolution et finitude de toute chose.

<https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/julie-escoffier-et-heloise-thouement-laureates-de-la-residence-croisee-vassivierechalet-mauriac>

Héloïse Thouement 07 82 58 55 54
h.thouement@gmail.com



En suivant le fil de l'eau, un de ses sujets d'étude favoris, Héloïse Thouement a suivi une double formation d'ingénieur chimiste à l'école nationale supérieure de Lille et ingénieur environnement à l'Université Technique du Danemark, complétée d'une thèse de doctorat à l'Université de Delft aux Pays-Bas. A travers ce parcours d'étude international, sinuant entre l'ingénierie et la recherche, entre la chimie et l'environnement, elle a obtenu un bagage solide de connaissances lui permettant de prendre en main de nombreux sujets ayant trait aux pollutions anthropiques et aux déchets. Elle utilise à cet effet ses compétences en modélisation et en traitement de données.

Depuis deux ans, elle travaille dans les bureaux lyonnais de TAUW, un bureau d'étude en environnement, sur des missions concernant les sites pollués, des activités de recherche appliquée, et la transition numérique de l'entreprise. En parallèle, elle publie régulièrement des articles scientifiques issus des travaux de sa thèse.

Modeling 3D-CSIA data: Carbon, chlorine, and hydrogen isotope fractionation during reductive dechlorination of TCE to ethene:

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S016977221730030X>

Virtual experiments to assess opportunities and pitfalls of CSIA in physical-chemical heterogeneous aquifers :

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0169772219302748>

Do CSIA data from aquifers inform on natural degradation of chlorinated ethenes in aquitards:

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0169772218302316>

Julie Escoffier 06 52 88 35 19
escoffierjulie@gmail.com



Julie Escoffier est artiste plasticienne, diplômée de l'ENSBA-Lyon en 2013. Elle est lauréate la même année de la bourse d'études supérieures à l'étranger de la Fondation Kenza. Ainsi pour son post-diplôme, elle effectue une résidence à Mexico à la Escuela Nacional de Pintura, Escultura y Grabado (École Supérieure La Esmeralda) en 2013/2014, qu'elle prolonge en s'installant plus durablement sur la capitale mexicaine puis dans le sud du Mexique où elle co-fonde en 2015 une résidence d'artiste : DEDAZO. En 2017, elle décide de revenir à mi temps en France et devient résidente aux ateliers de l'ADERA près de Lyon.

Son travail a principalement été exposé en France et sur le continent nord américain. En 2013, elle présente sa première exposition personnelle au Centro Nacional de las Artes (Mexico). Elle expose aussi en solo en 2015 à la galerie Les Territoires (Montréal) puis à la Galerie Efrain Lopez (Chicago) en 2016. En 2018, dans le cadre d'un "Project Room", elle expose au Centre d'Art Bastille à Grenoble. Enfin, récemment elle a exposé à la galerie Kasha-gan, à Lyon. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives notamment au Magasin (Grenoble, 2013), au Museo Universitario del Chopo (Mexico, 2015), ou encore au Bâtiment Vanderborght (Bruxelles, 2018).

<http://www.julieescoffier.com>

-

<https://www.instagram.com/julie.escoffier/>

https://www.instagram.com/project_kairos/

<https://www.instagram.com/dedazo.residencia/>

-

<https://www.adera-reseau.fr/les-artistes/julie-escoffier>

<https://francoiseartmemo.fr/artiste/julie-escoffier/>

<https://casawabi.org/julie-escoffier-pc>